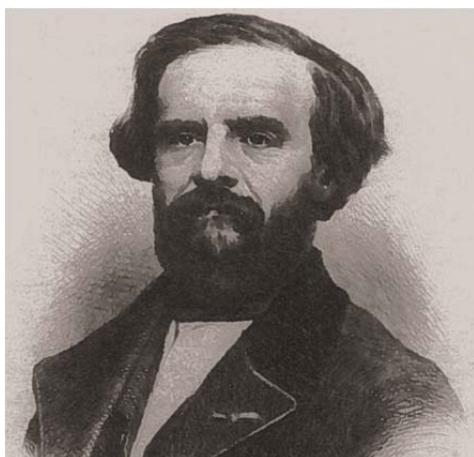


De Lépinay et Ry-Chazerat : un ingénieur et un territoire

Projet "Villa Lépinay"

**Partenariat Académie des sciences-Conseil départemental de la Vienne
Communes de Journet et Montmorillon**



Adolphe Godin de Lépinay
Ingénieur 1821-1898



Domaine du Ry-Chazerat
à Journet (Vienne)

Résumé du projet

Adolphe Godin de Lépinay (1821-1898), brillant ingénieur des Ponts-et-Chaussées, constructeur de voies ferrées est l'auteur du tracé initial du Canal de Panama à écluses qui sera à la base de celui construit par les américains entre 1905 et 1914. Sans descendance directe, soucieux de ne pas morceler le domaine de Ry-Chazerat où il passa les dernières années de sa vie, il légua sa propriété à l'Académie des sciences. En 2014, dans le cadre d'une nouvelle gestion dynamique du domaine du Ry-Chazerat.

L'Académie des sciences, en partenariat avec le Conseil départemental de la Vienne et les deux communes concernées souhaite ouvrir le domaine du Ry-Chazerat au public pour en faire un lieu de rencontre avec une personnalité, l'ingénieur Godin de Lépinay, mettant en évidence les points suivants :

- **Son lieu de vie** (classement de la gentilhommière de Ry-Chazerat comme Maison des Illustres et site d'accueil de lauréats du prix « Villa Lépinay en Poitou » de l'Académie des sciences).

- **Ses réalisations en tant qu'ingénieur** (voies ferrées et canaux, y compris celui de Panama).
- **Sa passion pour les méthodes modernes d'agriculture.** Mise en évidence de l'évolution de l'agriculture raisonnée de 1900 à nos jours.

Le premier point implique la restauration du rez-de-chaussée et du premier étage du château de Ry-Chazerat. Fort heureusement, les pièces principales du rez-de-chaussée contiennent encore le mobilier ayant appartenu à Godin de Lépinay, ce qui permettra de rendre accessible à la visite son cadre de vie après un travail de restauration nécessaire. Les deux autres points (l'ingénieur et l'agriculture raisonnée) sont à mettre en œuvre dans le bâtiment annexe servant actuellement pour l'archivage de documents de l'Académie. Il s'agit de réaliser *de novo* deux présentations en utilisant les moyens interactifs modernes et des documents (photos, films, ...) permettant d'illustrer d'un côté la vie de l'ingénieur et ses réalisations et de l'autre l'évolution des méthodes de l'agriculture raisonnée. Toutes les présentations de documents se feront en intégrant la dimension historique et les enjeux actuels de l'agriculture (comment nourrir plus de sept milliards de personnes en respectant les contraintes environnementales de manière durable).

Le premier public visé est celui des élèves des écoles primaires et des collèges. L'accélération de l'urbanisation au cours des quarante dernières années fait que peu d'élèves ont accès à une information de qualité sur l'agriculture et ses méthodes. Le nombre d'agriculteurs est passé de dix millions en 1945 à moins d'un million en 2015. Aucune catégorie d'actifs n'a vu ses effectifs fondre de la sorte en 70 ans. Même très proches d'exploitations agricoles, la quasi-totalité des enfants n'a plus de contact direct avec le monde agricole. Ils sont devenus totalement dépendant des informations diffusées par les médias qui ont eux-mêmes très peu d'échanges avec le monde agricole. Au-delà de l'ouverture de cet espace culturel aux scolaires, il est prévu d'accueillir le grand public une dizaine de jours par an, à l'occasion des événements locaux (Salon du Livre de Montmorillon, journée du patrimoine, ...) ou pour des groupes à la recherche de lieux authentiques d'histoire (vie d'un grand ingénieur du 19^{ième} siècle), et de sources de compréhension du monde agricole.

Nota bene. Dans la suite de ce document, la dénomination "Villa Lépinay" désignera l'ensemble constitué par le château lui-même (lieu de vie de Godin de Lépinay) et la partie exposition-musée sur la vie de l'ingénieur et la présentation de l'évolution des méthodes de l'agriculture raisonnée.

Financement des opérations de restauration

Avant toute ouverture et accueil des publics, la "Villa Lépinay" doit faire l'objet d'une importante opération de restauration qui se déroulerait en deux phases. Il s'agit dans un premier temps de recruter un maître d'œuvre dans le cadre d'une mission de diagnostic sur ce projet.

La campagne de travaux interviendra sur plusieurs parties de l'édifice et du domaine. Elle doit répondre à plusieurs soucis de conservation, de mise en valeur et de

scénographie, en tenant compte des contraintes liées à l'accueil du public. Le maître d'œuvre choisi devra établir les plans du domaine concerné par les travaux, établir un diagnostic détaillé pour chacun des postes à traiter et un récapitulatif de l'ensemble avec des propositions d'interventions accompagnées d'un descriptif et d'une estimation sommaire de ces travaux où chaque poste sera individualisé.

La seconde phase consistera en la réalisation des travaux. Seul le diagnostic établi par le maître d'œuvre permettra d'en appréhender précisément le coût.

La Fondation Godin de Lépinay de l'Académie des sciences n'est pas en mesure à elle seule de supporter le coût budgétaire d'un tel programme de travaux. Dans ce cadre elle est à la recherche de partenaires souhaitant l'accompagner dans sa démarche de mise en œuvre de ce projet "Villa Lépinay".

Le domaine de Ry-Chazerat

L'ensemble du domaine agricole est situé en grande partie sur Journet, commune de la Vienne, la partie restante étant localisée sur la commune de Montmorillon. Sont abritées aujourd'hui sur le domaine huit exploitations agricoles correspondant à près de mille hectares de fermages. Une importante partie boisée fait partie du domaine.

Périmètre possible pour le projet "Villa Lépinay"

Les bâtiments pouvant être exploités pour l'organisation du projet sont constitués du château lui-même, l'habitation du gardien, une salle polyvalente, des corps de ferme avoisinants (voir photo ci-dessous).



Des corps de fermes avoisinants

Deux lieux sont utilisables pour la découverte de Godin de Lépinay ingénieur et l'évolution des méthodes de l'agriculture raisonnée :

- Un corps de ferme comprenant deux bâtiments et une grange. Ces bâtiments sont à restaurer en totalité.
- Une grande salle actuellement aménagée pour stocker des archives de l'Académie des sciences. Le choix et la définition exacte des bâtiments se fera après proposition du cabinet d'architecte.

Description du château : celui-ci présente trois étages (un dépôt de dossier pour une demande de classement en Maison des Illustres a été effectué en 2015 avec le Conseil général de la Vienne).

Le rez-de-chaussée, lieu et cadre de vie de Godin de Lépinay qui sera ouvert au public. Il comprend une salle à manger, un salon, deux pièces à vivre et une cuisine. Ces espaces seront ouverts au public ainsi qu'une partie du parc arboré à l'arrière du bâtiment (cyprès chauves plantés par Godin de Lépinay).

Le premier étage sera dédié à l'accueil des lauréats du Prix « Villa Lépinay en Poitou ». Cet étage sera aménagé pour l'accueil d'un ou deux auteurs (avec éventuellement leur famille) pour l'écriture et/ou l'achèvement d'un ouvrage scientifique (période de 3 à 6 mois, entre avril et septembre). Cet espace sera donc aménagé dans ce sens avec chambres, bureaux, salles de bain, salons.

Le second étage sera réservé à des espaces administratifs.

ANNEXES – COMPLÉMENTS

1. Adolphe Godin de Lépinay : un grand ingénieur

Ses débuts

Nicolas Joseph Adolphe Godin de Lépinay est né le 10 octobre 1821 au château de Mauriolles sur la commune de Lissac-sur-Couze en Corrèze. Après une formation à l'École Polytechnique, qu'il intègre à seulement 19 ans (promotion 1840), et à l'École des Ponts-et-Chaussées (novembre 1842), Godin de Lépinay est nommé en 1847 ingénieur de deuxième classe, en résidence à Brive. Il fut chargé d'une étude pour l'exploitation des eaux de la Vézère, entre les Gorges du Saillant et la limite du département de la Corrèze. Cette étude fut exploitée pour construire le barrage du Saillant, bien plus tard en 1929.

Créateur de lignes de chemin de fer

Godin de Lépinay a été l'un des grands ingénieurs du 19^{ième} siècle, spécialisé dans le tracé et la construction de lignes de chemin de fer en France, en Algérie, en Grèce et au Mexique de 1850 à 1870.

En Algérie

Les tracés des chemins de fer algériens lui doivent beaucoup. En 1852 il part une première fois pour faire l'étude du chemin de fer entre Philippeville et Constantine. Il y retourne en 1859 pour travailler sur trois différents projets, d'abord il étudie des tracés de chemin de fer, de Oran à Saint-Denis-du-Sig et notamment celui de Alger à Constantine, mesurant près de 400 km. En même temps il s'occupe des tracés de routes à travers la Kabylie, de Sétif à Bougie. De retour en 1860, il termine son étude de tracés de chemins de fer, de routes, et réalise une carte de la Kabylie. Suite à ces travaux, il sera nommé Secrétaire de la Commission supérieure du chemin de fer trans-saharien de 1879 à 1884. Il sera décoré chevalier de l'Ordre de la Légion d'honneur par Napoléon III le 18 septembre 1860 pour ses réalisations en Algérie.

En France

Après le tracé de ligne de chemin de fer Brest-Rennes et sa contribution majeure au tracé du réseau Paris-Orléans, il œuvre principalement pour le développement du Limousin et du bassin de Brive en particulier, notamment par la réalisation du trajet Limoges-Toulouse par Uzerche et Brive, en proposant le tracé le plus rationnel, en éliminant les options plus fantaisistes.

En 1872 le Conseil général de la Corrèze lui demande la conception d'un atlas du département. L'année suivante, il achève cet atlas départemental à la fois topographique, agricole et géologique.

Grâce à son poste de Conseiller général du canton de Larche, il a pu participer à un grand nombre de projets pour développer la Corrèze. Son collègue des Ponts-et-Chaussées, l'ingénieur en chef comte d'Ussel, n'hésita pas à dire à son propos, « *Son action a laissé dans le département des traces durables. Peu d'hommes l'ont aussi utilement servi.* »

Envoyé en Savoie en 1875, il y étudie la possibilité de creuser un tunnel sous le Mont-Blanc, projet qui sera réalisé bien plus tard, en prenant la forme d'un tunnel routier inauguré en 1965.

Une expérience au Mexique

Après avoir étudié le tracé de la ligne de chemin de fer entre Athènes et le Pirée en 1858, il effectue en 1862 plusieurs missions au Mexique, pour mettre en place le tracé ferroviaire entre Veracruz et Córdoba, deux villes distantes de 27 km. Il pensait pouvoir continuer jusqu'à Orizaba, mais cette prolongation ne se fera pas en raison des conditions très difficiles et de l'endémie de fièvre jaune sévissant dans cette zone tropicale. Cette expérience influencera plus tard sa proposition lors du projet de construction du canal interocéanique dit de Panama.

Bien que ce ne fût pas sa formation d'origine, Godin de Lépinay a su, à force de tracer des chemins de fer, des routes, des canaux, développer des compétences en tant que géographe-cartographe. Il s'investit donc dans la Société de géographie de Paris, et en devient le Secrétaire général.

Un ouvrage d'importance mondiale : Le canal de Panama

Adolphe Godin de Lépinay jouit à partir des années 1860 d'une renommée internationale d'ingénieur efficace et réaliste dans ses propositions. Son engagement au sein de la Société de géographie de Paris va le conduire à s'impliquer dans le plus grand projet de génie civil de la fin du 19^{ième} et du début du 20^{ième} siècle : le tracé du canal de Panama reliant l'océan Atlantique à l'océan Pacifique.

Fort de son succès en Égypte avec le canal de Suez achevé en 1869, Ferdinand de Lesseps se lance à la fin des années 1870, dans une seconde grande aventure, le creusement d'un canal entre les deux océans en Amérique centrale, dans la province de Panama. Président de la société de géographie de Paris, de Lesseps organise en 1879 un congrès international pour choisir le meilleur projet pour ce canal inter-océanique. Parmi les différents projets en compétition, on note les deux principaux, celui des américains au Nicaragua et un simple canal à niveau, comme à Suez, proposé par Ferdinand de Lesseps, sans étude préalable approfondie. Godin de Lépinay, en ingénieur expérimenté, propose un canal avec écluses à Panama avec la création d'un lac artificiel avec un barrage à Gatun, pour éviter les variations de la rivière Chagres, projet moins dispendieux en argent et en vies humaines que celui de Ferdinand de Lesseps. Godin de Lépinay, fort de son expérience de travaux de génie civil en zone tropicale, a été le seul à attirer l'attention sur les conditions sanitaires difficiles liées aux maladies endémiques dans ces zones, la fièvre jaune et le paludisme.

Le projet de canal à niveau proposé par de Lesseps, et retenu par la commission d'examen des différents projets après un vote du congrès des géographes à Paris le 26

mars 1879, fut finalement un désastre. Mal conçu dès le début, les travaux, marqués par l'improvisation, avancent difficilement et des milliers de travailleurs sont décimés par les fièvres. À court de financement et après avoir ruiné des millions d'épargnants français, la seconde société de Ferdinand de Lesseps ne réussira pas à refinancer le projet de creusement et s'achèvera en 1893, dans un scandale mêlant corruption de parlementaires et banqueroute. La France associera pendant longtemps le nom de Panama à celui du scandale, en oubliant que c'est le projet de canal à niveau de Godin de Lépinay qui sera repris par les américains en 1904 et terminé en août 1914, avec un barrage à Gatun, du côté de la mer des Caraïbes, permettant la régulation des crues de la rivière Chagres et la création d'un lac artificiel de 33 km de long, facilitant le croisement des bateaux. Ce canal à écluse sera le même pendant près de cent ans, le doublement des écluses vient d'être réalisé et inauguré en 2016, après une dizaine d'années de travaux. En imaginant que le projet proposé par Godin de Lépinay ait été adopté dès le début, le canal aurait été terminé bien plus tôt, évitant la faillite de la première société créée par de Lesseps et le scandale de sa seconde société.

Dans son livre sur la construction du canal de Panama, David McCullough fait la part belle au talent visionnaire de Godin de Lépinay. Malheureusement cet ouvrage de référence sur le canal n'a pas été traduit en français et n'a pu contribuer à la notoriété d'un des grands ingénieurs français du 19^{ième} siècle. Adolphe Godin de Lépinay reste parmi les « grands oubliés » de l'histoire des bâtisseurs et des ingénieurs de talents, loin de Ferdinand de Lesseps ou de Gustave Eiffel.

Godin de Lépinay décéda à Paris le 13 janvier 1898, sans descendance directe, léguant son domaine poitevin à l'Académie des sciences. C'est ainsi que commença pour l'Académie son implication avec l'histoire du domaine de Ry-Chazerat.

2. Godin de Lépinay et la mise en valeur de Ry-Chazerat

Godin de Lépinay hérite de sa mère du domaine de Ry-Chazerat, propriété importante, plus de 1000 hectares d'un seul tenant, situé pour la plus grande partie sur la commune de Journet et pour le reste sur la commune de Montmorillon. Les archives départementales permettent de constater que tout au long des siècles les biens n'ont pratiquement jamais été vendus, mais ont été dévolus par les mariages et les successions. C'est ce qui a incité Adolphe Godin de Lépinay à inscrire dans son testament l'obligation pour son légataire (l'Académie des sciences) de conserver l'ensemble des biens intacts.

Godin de Lépinay va faire du domaine de Ry-Chazerat son lieu de séjour privilégié lors des quinze dernières années de sa vie, en s'impliquant dans l'amélioration des terres (construction de fours à chaux pour amender les terres acides) et aussi dans l'amélioration des moyens de communications. Il fera construire la voie ferrée

Montmorillon-La Trimouille-Le Blanc, qui sera inaugurée en 1885 et fermée au service des voyageurs en 1933.

Adolphe Godin de Lépinay va dessiner les contours actuels du domaine en mettant en valeur de façon rationnelle les terres regroupées de 21 domaines. Sont abritées aujourd'hui sur ce domaine huit exploitations agricoles correspondant à près de mille hectares de fermages.

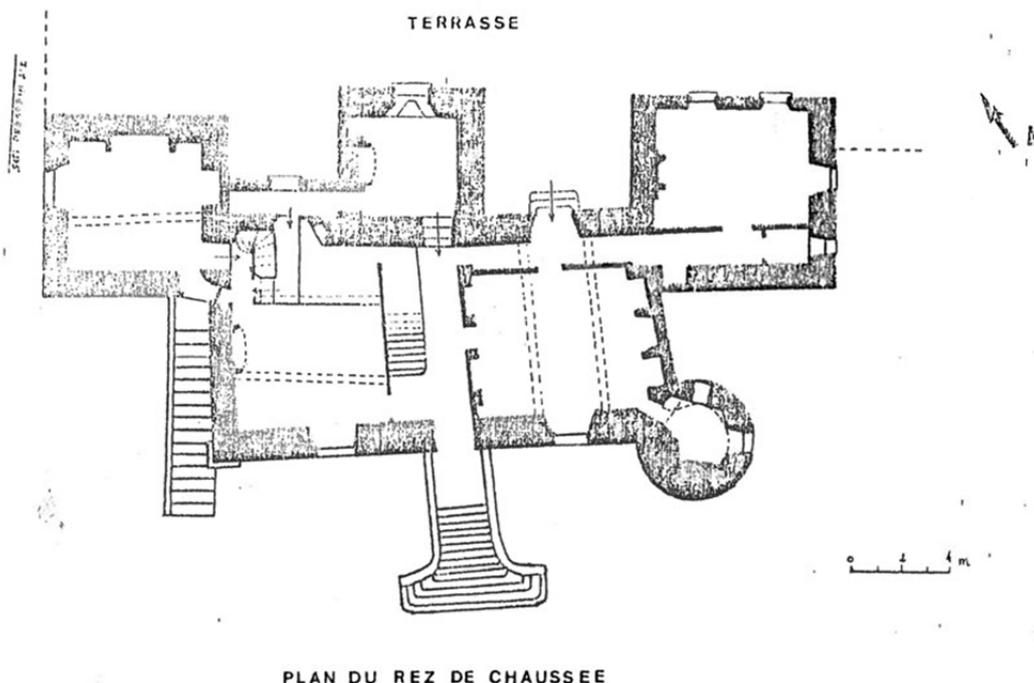
À l'arrière du château de Ry-Chazerat, édifié en bordure d'un ruisseau, un "*ris*" qui donnera son nom au bâtiment fortifié d'origine, se trouvent un parc arboré et un étang. Les propriétaires ne conservèrent au 18^{ième} siècle qu'une pièce d'eau s'étendant jusqu'au petit bâtiment qui existe toujours, dit « le petit moulin » et au 19^{ième} siècle Godin de Lépinay, créa l'étang avec des ilettes, reliées entre elles par des petites passerelles. Autour de ces pièces d'eau, il fit planter des « *cyprès chauves* », essence inconnue dans le pays, et qu'il rapporta de ses voyages en Amérique centrale. Les aiguilles de ces arbres d'un admirable vert pâle au printemps virent à l'ocre rouge à l'automne avant de tomber. Il avait aussi dans ses bagages des « *orangers des Aussanges* » dont les fruits, non comestibles, ressemblent à des oranges. L'ensemble paysager, très harmonieux, fait penser aux toiles de nombreux impressionnistes du 19^{ième} siècle.

La « Villa Godin de Lépinay »

La gentilhommière de Ry-Chazerat (ou Ris-Chazerat) est mentionnée en 1451 comme étant un château, propriété du seigneur Louis de Chazerat. La faible taille du bâtiment fait penser en fait à une ferme fortifiée. Au fil du temps le château a perdu son aspect de forteresse. Les transformations successives l'ont rendu plus confortable. Les pièces ne sont pas trop grandes et bénéficient du chauffage central. Un escalier central orne la façade et permet d'accéder au rez-de-chaussée surélevé. La façade percée de cinq fenêtres seulement, définit un logis de dimension raisonnable. Seule la tour découronnée, qui le flanque à droite, rappelle l'origine moyenâgeuse de la bâtisse.

La villa de Lépinay comporte trois étages.

Le rez-de-chaussée, avec le salon et la salle à manger ayant gardé le mobilier de Godin de Lépinay, sera ouvert au public (ainsi que le parc arboré qu'il sera possible de rejoindre par l'escalier extérieur, à l'arrière du bâtiment). La visite du lieu est destinée à mettre en scène le cadre de vie d'Adolphe Godin de Lépinay.



Le premier étage sera dédié à l'accueil des lauréats du Prix « Villa Lépinay en Poitou ». Cet étage sera aménagé pour l'accueil d'un ou deux auteurs et, éventuellement, avec leur famille, pour l'écriture et/ou l'achèvement d'un ouvrage scientifique. Cet espace sera donc aménagé dans ce sens avec chambres, bureaux, salles de bain, salons. Deux familles pourront être ainsi hébergées pendant six mois de l'année (d'avril à septembre).

Le second étage sera réservé à des espaces administratifs. Des pièces seront réservées pour permettre au régisseur du domaine et à des personnels de l'Académie de venir travailler (bureau), stocker et archiver des documents inhérents à la vie du domaine, ainsi qu'éventuellement être hébergé le temps de missions sur place.

Rappels sur les relations de l'Académie des sciences avec les collectivités territoriales.

- ***Conseil général de la Vienne***

L'Académie s'est associée en 2014 à un événement *FuturS en Vienne* organisé par le Conseil général sur le thème de la couverture des besoins alimentaires pour la planète pour demain, avec la participation d'un membre de l'Académie des sciences et de l'Académie d'Agriculture de France.

La réunion nationale des conseillers académiques pour la science et la technologie auprès de recteurs (CAST) s'est tenue à Poitiers et dans le domaine de l'Académie à Journet en juin 2014. Un thème abordé dans ce cadre a été celui de la biodiversité

proposé par le Rectorat de Poitiers. Le développement d'un axe pédagogique fort autour de l'enseignement des sciences de la Terre et de la Nature est donc proposé. Il doit conduire à la découverte et la compréhension de l'agriculture raisonnée moderne en se référant aux différentes phases de son évolution au cours du 19^e et 20^e siècle.

- **Commune de Montmorillon, Cité de l'écrit et des métiers du livre**

L'Académie s'est associée en 2013, et pour la première fois, au Salon du livre de Montmorillon. Des ouvrages issus des travaux de l'Académie : Comptes rendus, avis, rapports, livres, etc. ont été présentés au public. Depuis cette participation est renouvelée chaque année.

Lors du Salon du livre du 21 juin 2014 Bernard Meunier, Vice-président de l'Académie, a donné une conférence intitulée « *Le livre va-t-il disparaître face au monde de l'internet ?* » (texte accessible sur le site web de l'Académie des sciences).

Éléments de cette conférence.

Avec un marché de 4,13 milliards d'euros en 2013, le livre demeure la première industrie culturelle en France, devant le cinéma ou la musique. Les livres électroniques ("ebooks") ne représentent à cette date que 2,1 % du chiffre d'affaires des éditeurs, même si un Français sur cinq dit avoir déjà lu un "ebook". L'évolution récente, observée aux États-Unis, indique que le "livre-papier" fait mieux que résister face à la lecture sur tablette électronique. Quelle que soit l'évolution du monde du numérique, le livre va rester. L'écriture de livres va continuer à être un acte important de la structuration de la pensée humaine. Il restera toujours des personnes qui, à un moment ou un autre, auront besoin de mettre noir sur blanc leurs résultats, la synthèse de leurs travaux pour les rendre cohérents, lisibles pour la communauté scientifique, pour un large public, pour partager des hypothèses, de nouveaux concepts.

« Appréhender un nouveau savoir, c'est l'intégrer à une structure de la pensée existante » disait Marcel Proust.

Rédiger un livre de 500 à 600 pages, c'est autre chose que 3 ou 4 pages dans un blog. C'est un travail beaucoup plus sérieux, demandant de la réflexion, loin de la tyrannie de l'instant. C'est bien ce message que l'Académie des sciences souhaite continuer à porter au sein d'une cité de l'écrit et des métiers du livre présente au cœur de Montmorillon

- **Commune de Journet**

La création par l'Académie des sciences d'un lieu culturel sur le site de Ry-Chazerat, localisé sur la commune de Journet, dédié aux travaux de l'ingénieur Godin de Lépinay et au développement de l'agriculture raisonnée, va donner une visibilité à la commune de Journet sur le plan local et national.

Actions en cours ou à mettre en place.

- **Le label « Maisons des Illustres »**

Le ministère de la Culture et de la Communication a créé en 2010 un nouveau label, « Maisons des Illustres », permettant de mettre en valeur des maisons ayant été le lieu de vie de personnalités illustres. Au total, 196 maisons ont été labellisées. Toutes

conservent et transmettent la mémoire de femmes et d'hommes qui les ont habitées et se sont illustrés dans l'histoire politique, sociale et culturelle de la France. Le label « Maisons des Illustres » a été créé pour mettre en valeur cet ensemble patrimonial. Il est attribué aux maisons qui sont ouvertes au public au moins 40 jours par an (avec ou sans rendez-vous) et dont le but n'est pas principalement commercial. Les visiteurs devront y trouver des formes variées d'accompagnement à la visite et un programme culturel.

L'Académie des sciences et le Conseil général de la Vienne ont décidé de déposer un dossier de demande de labellisation pour le domaine de Ry-Chazerat en 2015.

- ***Création d'un lieu culturel : l'ingénieur Godin de Lépinay et approche pédagogique de l'agriculture raisonnée***

Dans des locaux situés à proximité directe du château de Ry-Chazerat, sera créé un espace culturel dédié à deux objectifs : l'un étant de mettre en valeur les travaux d'un grand ingénieur du 19^{ième} siècle, Godin de Lépinay et l'autre d'expliquer le développement de l'agriculture raisonnée sur les cent dernières années.

L'ingénieur Godin de Lépinay

Une illustration interactive et bien documentée permettra de retracer la vie professionnelle et donnera un regard positif sur les réalisations de l'ingénieur Godin de Lépinay (chemin de fer, tunnels, canaux, ...). Ce sera l'occasion de mettre en évidence sa lucidité sur le projet de construction du canal de Panama et de donner un éclairage positif sur ce qui a été le plus grand chantier du monde au début du 20^{ième} siècle.

Approche pédagogique de l'agriculture raisonnée

En moins d'un siècle l'agriculture et le travail des agriculteurs ont plus changés que pendant les vingt siècles précédents. La mécanisation permet l'exploitation de grands espaces agricoles avec une main-d'œuvre réduite. Les charrettes tirées par des bœufs ont laissé la place à des machines agricoles hautement sophistiquées où l'électronique embarquée n'a rien à envier à celle des avions de ligne. L'ère des engrais et pesticides a permis de changer le paradigme de l'économie agricole. À la fin du 19^{ième} siècle, les rendements des parcelles de blé ne dépassaient guère 12-15 quintaux/hectare, loin des rendements actuels qui permettent de nourrir une population mondiale multipliée par un facteur six en un peu plus d'un siècle. La place doit être faite à une *agriculture moderne raisonnée*, avec l'utilisation d'intrants biodégradables, ayant une toxicité extrêmement sélective, utilisables à des très faibles doses et parfaitement adaptés aux besoins des sols et des cultures. Il ne s'agit pas d'évoquer une agriculture-jardinage, comme cela est parfois proposé, mode qui ne prend en compte les besoins alimentaires toujours croissants d'une démographie mondiale non encore maîtrisée.

Il est essentiel que l'enseignement des jeunes permette de comprendre cette transition pour mieux appréhender les suivantes (la transition énergétique par exemple, impliquant une meilleure utilisation de la biomasse).

Des espaces des bâtiments du domaine seront consacrés à la présentation d'un programme pédagogique sur l'évolution de l'agriculture du 19^{ème} siècle (celui de Godin de Lépinay) à nos jours, avec une question récurrente : comment feront nous pour que la Terre puisse nourrir l'humanité en 2050 ? Ce programme se fera en relation avec les lycées agricoles de la Vienne et le réseau national des CASTs (correspondants académiques pour la science et la technologie auprès des recteurs). Des visites de fermes du domaine de Ry-Chazerat seront également envisagées, en respectant les règles de sécurité propres aux déplacements scolaires.

- ***Prix de l'Académie des sciences « Villa Lépinay en Poitou »***

Dans l'évolution que l'Académie souhaite donner à ce partenariat avec les communes de Montmorillon et de Journet, elle a décidé de consacrer, au sein du domaine, un lieu d'hébergement pour récompenser des scientifiques qui souhaitent finaliser l'écriture d'un ouvrage comme cela se réalise pour des artistes dans la Villa Médicis à Rome (Prix « Villa Lépinay en Poitou »). Le prix sera ouvert internationalement à tous les champs de la création scientifique ou de l'histoire de la science, dans toutes les disciplines scientifiques.

- ***Le prix de l'Académie des sciences pour un livre d'enseignement des sciences***

L'Académie des sciences souhaite mettre en place à partir de 2017 un prix annuel pour récompenser un livre d'enseignement des sciences au niveau des collèges et/ou des lycées, dans les domaines suivants : mathématique, physique-chimie, sciences biologique et sciences de la terre.

Le jury du concours de sélection du ou des lauréats du prix du livre d'enseignement des sciences sera composé de membres de l'Académie des sciences, avec la possibilité d'inviter des anciens inspecteurs généraux et un "CAST". L'Académie des sciences souhaite que la remise de prix se fasse dans le cadre du Salon du livre de Montmorillon.

Bibliographie

- Vincent Forot. L'Ingénieur Godin de Lépinay. Extrait du Bulletin de la Société scientifique, historique et archéologique de la Corrèze. Brive 1910.

- David McCullough.

“The Path between the Seas”. Simon & Schuster Éd. 1977.